

Rapport du stage «Résidence culture »

Réalisé du 11 mars au 19 avril 2019

À la Bibliothèque publique d'information (Bpi)

Martin Rémillard

Bibliothécaire-coordonnateur de la section Savoirs et vie pratique

Direction de la médiation documentaire et numérique

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

19/06/2019

Table des matières

Introduction.....	1
Éducation aux médias et à l'information	2
Parcours médias	2
Info/intox.....	2
Construire son opinion	4
Le métier de journaliste	4
Atelier <i>J'évalue l'information sur Internet</i> (je repère les fake news)	5
Atelier Radio Campus	6
La journée contributive à Wikipédia du 26 mars 2019 à la Bpi.....	6
Ateliers philo	8
Cycle de conférences.....	9
Discussions et partage d'expertises	9
Journée d'étude à la BnF	9
L'organisation des services et des collections à la Bpi	11
Organisation du service public	11
Collections	11
Eurekoi service à distance	12
Permanences.....	12
Le service Nouvelle Génération.....	13
Visites de bibliothèques parisiennes.....	13
La Bpi	13
Bibliothèques de la ville de Paris.....	14
Bibliothèque Assia Djebar	15
Médiathèque Françoise Sagan	16
Bibliothèque Louise Michel	16
Bibliothèque de la Cité des sciences (BSI)	17
Activités de partage d'expertise et d'intégration.....	18
Conclusion	19

Introduction

Dans le présent rapport j'aborderai les principales activités et visites que j'ai réalisées durant le stage « Profession culture », d'abord pour faire une synthèse de cette expérience que je partagerai avec mes collègues du Québec et ensuite pour réaliser le bilan des acquis. À travers cette synthèse je souhaite, non pas faire un récit exhaustif des rencontres et activités auxquelles j'ai participé, mais plutôt décrire et mettre en valeur les expériences les plus significatives en regard de mon expérience personnelle et de ma connaissance du milieu des bibliothèques publiques au Québec. Cette synthèse est également l'occasion de réfléchir à la mise en place d'activités sur le thème de l'éducation aux médias à BAnQ.

En effet, depuis l'automne 2018, BAnQ s'engage résolument dans la thématique de l'éducation aux médias et souhaite développer une programmation variée ainsi que des outils d'information et de sensibilisation à ce sujet. Elle vise également, à travers cette programmation, à affirmer la place des bibliothécaires comme expert dans le domaine de l'information. Cet engagement s'est déjà traduit par plusieurs réalisations : accueil d'un colloque sur les fausses nouvelles en novembre 2018, accueil d'activités dans le cadre de la *Semaine de la presse et des médias* (au Québec) en mai 2019, production d'un marque-page informatif sur le thème des fausses nouvelles. Un plan d'action comprenant plusieurs pistes d'actions vient tout juste d'être adopté.

Le stage s'est déroulé à la Bibliothèque publique d'information (Bpi) à Paris. Cette institution possède une expertise certaine dans le domaine de l'EMI (l'éducation aux médias et à l'information) puisqu'elle organise depuis 2016 des ateliers spécifiquement conçus pour répondre aux enjeux soulevés par le phénomène de la circulation virale des fausses nouvelles et des théories du complot, les ateliers [Info intox](#). Elle a élargi son offre depuis à travers un parcours média qui comprend deux autres activités : l'atelier [Construire son opinion](#) et l'atelier *Le métier de journaliste*. Elle a également organisé une [journée d'étude](#) sur l'éducation aux médias en bibliothèque en novembre 2018. Cet événement fut une occasion d'échanges entre la Bpi et BAnQ puisque Maryse Trudeau, directrice de la médiation documentaire et numérique à BAnQ, était présente à titre de grand témoin.

Ce stage a également été l'occasion de découvrir les pratiques de la Bpi dans plusieurs domaines : organisation du travail, organisation du service public, accueil des publics, médiation et animation, gestion des collections, etc. La comparaison entre la BAnQ et la Bpi s'avère pertinente à bien des égards puisque les deux institutions partagent plusieurs réalités communes. Il s'agit de deux grandes bibliothèques publiques situées au centre de métropoles (Montréal et Paris) et donc exposées à des enjeux urbains et sociaux semblables. Il s'agit de deux bibliothèques très fréquentées qui partagent les mêmes types de publics : étudiants, chercheurs d'emploi, nouveaux arrivants, etc. Les collections et les services offerts dans les deux institutions sont comparables par leur importance et leur variété. Il s'agit également de deux institutions qui ont un mandat national.

Durant mon stage, j'ai été accueilli au sein du service Communication et développement des publics. Je tiens à remercier chaleureusement Nathalie Daigne, Valérie Robin, Christophe

Chardey et toute l'équipe des communications pour m'avoir accueilli et accompagné durant ces 6 semaines de stage.

J'aimerais également remercier le service de la Délégation nationale et internationale de la Bpi et en particulier Éléonore Clavreul, Sylvie Colley et Frédéric Sadaune pour avoir accepté ma candidature, organisé la logistique de mon stage et m'avoir si bien accueilli.

Je remercie également le Ministère de la culture (France) qui m'a permis de réaliser ce stage en bénéficiant du programme *Profession culture*.

En terminant, ce stage n'aurait pas été possible sans le soutien de BAnQ qui m'a permis de vivre cette expérience enrichissante dans le cadre de mon emploi.

Dans les pages suivantes, trois thèmes sont explorés : l'éducation aux médias et à l'information, l'organisation des services et des collections à la Bpi et les visites de bibliothèques effectuées durant mon stage.

Éducation aux médias et à l'information

Le projet de mon stage étant axé sur le thème de l'éducation aux médias et à l'information, j'ai participé à de nombreuses activités qui seront décrites ci-dessous.

Ce thème se divise en deux sections :

- Section 1 : parcours médias et les autres ateliers
- Section 2 : discussions, conférences et colloques

Parcours médias

Le parcours médias proposé par la Bpi s'articule autour de trois ateliers offerts aux élèves du collège ou du lycée : *Info/intox*, *Construire son opinion* et *Le métier de journaliste*. Les groupes scolaires peuvent participer à un ou plusieurs de ces ateliers et il n'y a pas de séquence à respecter. Le choix des ateliers est laissé à la discrétion des enseignants.

Dans le cadre de mon stage, j'ai eu l'occasion de participer à trois ateliers *Info/intox*. Par contre, je n'ai pas assisté aux deux autres ateliers du parcours médias. Ces derniers sont évoqués dans le but de tracer un portrait fidèle de l'offre de la Bpi en EMI.

Ces activités sont inspirantes dans le contexte où BAnQ bâtit actuellement sa programmation en lien avec l'EMI.

Info/intox

Les trois groupes reçus pour cet atelier durant mon stage ont des profils assez différents. Pour le premier atelier une classe de lycée (deuxième cycle du secondaire au Québec) inscrite dans un parcours professionnel dans le domaine de la santé a été accueillie. Lors du deuxième atelier, le groupe était constitué des délégués de classe, niveau collège 4^{ème} et 3^{ème} (premier cycle du secondaire au Québec) d'une même institution. Pour le troisième atelier, une classe de 4^{ème} du collège est accueillie. Depuis sa création en 2016, l'atelier *Info/intox* est l'objet d'une

demande très forte de la part des enseignants de sorte que les plages offertes sont très rapidement comblées. Une liste d'attente pour cette activité a dû être mise en place.

L'objectif de cet atelier est de sensibiliser et outiller les élèves face aux enjeux soulevés par la prolifération de fausses nouvelles et de théories du complot sur internet et dans les médias sociaux. Par la discussion d'abord et par la réalisation d'un exercice pratique ensuite, les bibliothécaires amènent les participants à se questionner sur leur comportement de consommateur d'information. L'activité débute par une introduction au thème à l'aide de questions ouvertes : comment cherchez-vous de l'information sur internet ?; quels outils utilisez-vous?; trouvez-vous l'information que vous recherchez ?, etc.

Après cette première introduction au sujet, les élèves doivent se regrouper en petits groupes (3 ou 4) pour la portion pratique de l'activité. Chaque groupe se voit donner une affirmation en lien avec de fausses informations ou une théorie du complot. À partir de cet énoncé, ils doivent ensuite faire des recherches sur internet et analyser la crédibilité de l'information obtenue ainsi que leur démarche d'information. L'atelier n'est pas conçu pour être prescriptif, mais plutôt pour susciter une prise de conscience par l'expérience. Durant cette étape de recherche, les bibliothécaires accompagnent les participants, posent des questions sur la démarche, profitent des occasions offertes pour proposer une méthode ou donner des astuces.

Une fois la période de recherche terminée, les groupes doivent faire une petite synthèse de leur démarche et préparer une restitution orale de quelques minutes. Cette synthèse orale est également un moment d'échange où les bibliothécaires et les professeurs accompagnateurs peuvent poser des questions pour faire cheminer les élèves dans leur pratique informationnelle.

En conclusion, les bibliothécaires reviennent sur les principales difficultés rencontrées lors de la recherche, présentent des outils ainsi que les questions clés à se poser pour évaluer l'information tel que présentées sur l'infographie de l'IFLA « [Comment repérer des Fake news](#) ».

L'atelier se déroule sur une plage de 2 heures en matinée, en dehors des heures d'ouverture de la bibliothèque. Chaque élève a accès à un ordinateur pour faire ses recherches.

Principaux constats dans l'optique d'implanter cette activité au Québec

- Ces ateliers touchent le cœur du travail de bibliothécaire soit la recherche et la validation de l'information.
- Les élèves se prêtent assez facilement au jeu et la phase de recherche est active. Toutefois, la restitution devant le groupe n'est pas toujours facile.
- Les jeunes ne font pas toujours la distinction entre un moteur de recherche et un navigateur.
- Malgré l'utilisation importante que font les jeunes des médias sociaux ou des vidéos sur Youtube, ces canaux d'information ne sont pas évoqués lors de la discussion initiale. Par contre, durant la période de recherche, certains jeunes ont recherché d'abord du contenu vidéo.
- Cette activité demande un accompagnement important. De nombreux bibliothécaires doivent y participer (généralement 3 ou 4 bibliothécaires pour un groupe d'une

vingtaine d'élèves). S'ajoute à ce nombre les professeurs qui accompagnent le groupe. Afin d'implanter une activité similaire à la Grande Bibliothèque et compte tenu de l'organisation des services et des ressources disponibles, il serait préférable d'adapter la formule afin de réduire le nombre de bibliothécaires requis pour l'encadrement de l'activité. Est-ce que l'élaboration d'un document d'encadrement pour l'atelier pratique permettrait de rendre les élèves plus autonomes et d'ainsi réduire le besoin d'accompagnement ? Par exemple, en proposant de trouver un certain nombre de ressources de différents types. Cela éviterait également que certains participants se perdent uniquement dans le contenu vidéo. Par exemple :

- Trouvez deux articles qui vous semblent crédibles. Pourquoi ?
 - Trouvez deux articles qui ne vous semblent pas crédibles. Pourquoi ?
 - Trouvez un contenu vidéo. Qu'en pensez-vous ?
 - Trouvez un article d'encyclopédie pertinent.
- Est-ce qu'un document détaillant le contenu des présentations faites par les bibliothécaires faciliterait l'appropriation de l'activité par un nombre plus grand de bibliothécaires associés au service public? Vu la fréquence de cette activité à la Bpi, la mobilisation du personnel pour accueillir les groupes est un enjeu constant. À BAnQ, nous avons procédé ainsi pour déployer une formation courte portant sur le catalogue de la bibliothèque. Un canevas de la formation a été conçu afin de permettre à un grand nombre de bibliothécaires de s'approprier rapidement la formation.

Construire son opinion

À partir de thèmes d'actualité, cet atelier aborde la recherche d'information, l'identification de sources d'information, l'analyse de l'information. Il est également question de la construction d'une opinion, d'un argumentaire, de la pluralité des opinions et points de vue. Sur un sujet donné, plusieurs articles proposant une lecture différente de l'actualité sont présentés aux participants. Ces articles sont décortiqués afin de départager les faits des opinions, d'observer la présence de biais ou de variantes dans l'angle choisi pour aborder l'événement.

Cette activité est proposée grâce à la participation d'une journaliste qui prépare et anime l'atelier.

Le métier de journaliste

Dans le contexte où la confiance envers les journalistes s'érode chez une large part de la société et que le domaine de l'information se voit investi d'une panoplie de nouveaux acteurs (médias sociaux, blogs, sites internet, forums, etc.), il apparaît pertinent de démystifier le métier de journaliste en présentant, son travail, les outils qu'il utilise, le code de déontologie qu'il doit respecter, les différentes formes de journalisme. Le contexte économique de l'environnement médiatique est également présenté.

Cette activité est proposée grâce à la participation d'une journaliste qui prépare et anime l'atelier.

Atelier J'évalue l'information sur Internet (je repère les fake news)

Cet atelier offert sur une base régulière s'adresse cette fois aux adultes. Le but de cette activité est de sensibiliser les participants au thème des fausses nouvelles et de développer leurs compétences numériques et informationnelles. L'activité se déroule dans une petite salle qui peut accueillir jusqu'à 8 participants. Deux bibliothécaires animent l'activité. Des ordinateurs sont à la disposition de chaque participant.

L'activité s'amorce sur une discussion sur le thème des fausses nouvelles et des pratiques informationnelles. Chaque participant s'exprime sur ses habitudes en tant que consommateur d'information et plus spécifiquement sur son usage d'internet et des réseaux sociaux. Lors de l'activité à laquelle j'ai assistée, les participants étaient très sensibles à la question des algorithmes. Les participants exprimaient également beaucoup de méfiance face aux médias sociaux en général. Le souci d'être bien informé et d'avoir des points de repère fiables dans ce nouvel univers médiatique était manifeste.

Le contexte actuel où prolifère fausses nouvelles et images truquées est présenté aux participants. Différentes stratégies utilisées par les créateurs de fausses nouvelles, d'images ou de vidéos truquées pour tromper le destinataire sont présentées. Le rôle des médias sociaux dans la diffusion d'information et les conséquences potentielles (diffusion de fausses informations, viralité, etc.) sont expliqués.

Afin d'aider les participants à comprendre le fonctionnement de l'environnement technologique que nous utilisons (internet, médias sociaux, moteurs de recherche, etc.) pour accéder à l'information, des astuces techniques sont illustrées : l'impact des mots-clés utilisés sur les résultats suggérés par les moteurs de recherche, la signification d'une adresse url afin d'identifier une source d'information, des exemples de photos truquées sont expliqués. Le modèle de Google qui compile des données sur les utilisateurs afin de leurs proposer des résultats de recherche en fonction de l'historique de recherches est expliqué aux participants. Des moteurs de recherche alternatifs sont nommés afin de leurs permettre de varier leurs stratégies de recherche sur internet s'ils le désirent.

Afin d'aider les participants à trouver de bonnes sources d'informations sur internet, les animateurs font la distinction entre les sites de médias reconnus, les blogs ou sites personnels, Wikipédia, etc. Ils présentent également le processus d'évaluation de l'information à l'aide des grandes questions clés (Qui, Quoi, Quand, Où ?). L'infographie de l'IFLA sur les fausses nouvelles est distribuée aux participants

La portion pratique de l'atelier consiste à mettre les participants devant une affirmation fautive ou une idée véhiculée à travers les théories du complot. En l'occurrence, les participants doivent chercher de l'information sur internet à partir de la phrase suivante : *Les chemtrails sont dangereux pour la santé*. Une fois la recherche terminée, les participants partagent leurs découvertes sur le sujet et les sites qu'ils ont consultés. C'est l'occasion pour les animateurs de revenir sur la question de l'évaluation des sources d'information.

En conclusion, les principaux outils de vérification des faits sont présentés (Hoaxbuster, les décodeurs, etc.)

L'atelier fonctionne bien et les participants ont apprécié l'activité. En ce qui concerne les activités et ateliers pour adultes, le défi est d'obtenir un nombre significatif de participants à chaque séance. À la Bpi l'activité n'est donnée que s'il y a 3 participants ou plus. Cette activité serait sans doute intéressante à reproduire à la Grande Bibliothèque.

Atelier Radio Campus

Lors de cet atelier animé par des partenaires de Radio Campus, une radio associative, un groupe d'une vingtaine d'élèves inscrits en troisième du lycée dans un programme professionnel ont eu l'occasion de découvrir les coulisses de la préparation et de la diffusion d'une émission de radio. Le rôle des différents intervenants leur a été présenté : animateurs, chroniqueurs, journalistes, techniciens du son. Par la suite, en petits groupes de cinq, ils ont préparé un contenu d'émission et ont procédé à l'enregistrement. Ces enregistrements ont été diffusés sur les ondes de Radio Campus dans les jours suivants.

Cette activité a été extrêmement mobilisante pour les jeunes qui ont pris grand plaisir à préparer et enregistrer une émission de radio et qui étaient très fiers de savoir que leur production serait diffusée sur les ondes de Radio Campus. Pour ces jeunes, l'activité fut également l'occasion de découvrir la Bpi. Toutefois, le cadre de la bibliothèque aurait peut-être pu être exploité davantage en présentant le lieu soit quelques minutes avant le début de l'activité ou en couplant cette activité radio avec une visite générale de la bibliothèque. Les ressources documentaires de la bibliothèque auraient pu être mises à contribution pour préparer les petites chroniques de l'émission de radio. Par exemple en utilisant Press Display pour préparer une capsule sport, musique, jeux vidéo ou en regroupant quelques livres sur des thèmes populaires chez les jeunes sur le lieu de l'activité.

La journée contributive à Wikipédia du 26 mars 2019 à la Bpi

En initiant les élèves aux principes encadrant le développement de cette grande encyclopédie collaborative qu'est Wikipédia et en leur permettant de participer à l'enrichissement d'un article de l'encyclopédie, cette journée est l'occasion de leur faire prendre conscience des critères et mécanismes de contrôle requis pour assurer l'objectivité et la validité d'une information.

En accompagnant les élèves dans leurs recherches documentaires, les bibliothécaires ont l'occasion de présenter les ressources offertes en bibliothèque et de rappeler les bases de la recherche documentaire. Cette activité permet de valoriser le lieu, la bibliothèque comme lieu d'information, et les bibliothécaires comme spécialistes de la recherche et de la validation de l'information.

Deux groupes scolaires provenant d'établissements différents ont participé à cette journée. Il s'agit de deux classes du lycée, l'un des deux groupes est inscrit dans une filière professionnelle, l'autre groupe, dans un programme général. Au total, une quarantaine d'élèves participent à l'activité.

Les préalables à l'activité:

- Les deux groupes ont participé à l'activité *Info intox* offert par la Bpi.
- Chaque participant a créé à l'avance son compte de contributeur Wikipédia.
- Des petits groupes de 3 ou 4 élèves ont été constitués en classe en prévision de l'activité.
- L'une des deux classes avait suivi une formation sur les principes de Wikipédia et sur la contribution à l'encyclopédie avant l'activité.
- Cette même classe avait choisi un sujet à l'avance et avait débuté le travail de réflexion et de structuration de l'article avant la journée de contribution.
- Le choix des sujets par l'autre classe s'est fait juste avant l'activité à partir d'une liste de sujets suggérés.

L'atelier se déroule de 10 h 00 à 16 h 00 avec une pause repas. La matinée est consacrée à la présentation sommaire des principes fondateurs de Wikipédia et du travail d'édition dans l'encyclopédie ainsi qu'à la recherche documentaire. L'après-midi est dédié au travail de rédaction et d'édition dans l'encyclopédie afin de créer ou d'enrichir un article. Une période est réservée à la fin de la journée pour que chaque groupe présente son travail.

Les élèves sont accueillis durant une journée de fermeture de la Bpi. Chaque élève a accès à un poste informatique pour faire ses recherches. Les collections imprimées et numériques de la Bpi sont également à leur disposition. Un représentant de Wikipédia France, trois représentants du CLEMI (Le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information), deux professeurs documentalistes et trois bibliothécaires de la Bpi sont présents pour encadrer l'activité. Les professeurs accompagnant les groupes s'ajoutent au personnel présent pour encadrer l'activité.

La contribution dans Wikipédia peut inclure la rédaction de textes informatifs, l'ajout de notes, de sources ou d'images.

Principaux constats

- Après les premiers tâtonnements dans la recherche et dans le travail d'édition, la tâche est devenue plus fluide et la production finale est significative pour chaque groupe.
- La méconnaissance des outils de recherche de la bibliothèque et de la recherche documentaire en général fut un frein important lors de cette journée.
- Certaines questions liées au travail d'édition dans Wikipédia auraient pu être présentées avec profit avant le début de l'activité. Par exemple: l'ajout d'images et la question du droit d'auteur; l'insertion d'une note ou d'une source dans un article.
- La question du lien entre cette journée contributive dans Wikipédia et l'atelier *Info intox* a été soulevée. Toutefois, les connaissances acquises sur le choix des sources d'information lors de cet atelier ont sans doute influencé le travail des élèves.
- L'activité demande un encadrement soutenu de la part des enseignants et des professeurs documentalistes. Les élèves ont besoin du soutien des bibliothécaires dans

la phase de recherche documentaire puisqu'ils connaissent peu les ressources de l'institution. De plus, il est important de s'assurer que les bibliothécaires soient formés à la contribution dans Wikipédia afin de pouvoir accompagner de façon optimale les élèves dans la phase d'édition.

- Des propositions d'article à l'état d'ébauche ont été soumises aux élèves pour faciliter la sélection d'un thème. Par contre, la sélection d'article à l'état d'ébauche dans Wikipédia n'est pas facile, car il s'agit souvent de sujets peu connus, sur lesquels il y a peu d'information disponible en français. Il est important que les élèves se sentent interpellés par le thème choisi afin qu'ils s'engagent dans le projet de contribution.
- Le professeur responsable du groupe qui avait travaillé en amont leur sujet a fait le constat que les élèves auraient pu débiter le travail le jour de l'activité seulement. Une présentation théorique sans mise en pratique rapide donne peu de résultats.

Ateliers philo

La Bpi organise environ 4 fois par saison des *Ateliers philo* pour les groupes scolaires. Ces ateliers ont lieu à la bibliothèque et sont organisés conjointement avec un partenaire externe [Philomoos](#). Plusieurs thèmes sont proposés aux groupes scolaires et les écoles/professeurs peuvent faire un choix en fonction des intérêts des élèves. Lors de mon passage à la Bpi, j'ai assisté à un *Atelier philo* sur la thématique du rêve. L'atelier s'amorce par une discussion entre l'animatrice de *Philomoos* et les élèves sur le thème choisi. Bien que dirigé par l'animatrice qui développe le thème sous plusieurs angles, la prise de parole des élèves est favorisée. L'animatrice questionne ou encourage habilement la réflexion sur le thème. À la suite de cette discussion qui dure entre 30 – 45 minutes, une activité créative et ludique en lien avec le thème est proposée (un bricolage en l'occurrence puisque le groupe était composé d'élèves assez jeunes, environ 12 ans). Lors de l'atelier sur le rêve, les élèves ont réalisé des capteurs de rêves.

Ce type d'atelier qui peut se décliner pour différents publics scolaires du primaire ou du secondaire est intéressant à plusieurs égards. Il s'agit d'abord d'une activité de médiation qui permet de mettre en valeur la philosophie, les sciences humaines et sociales et la science également, selon les thèmes. À travers la réflexion philosophique, l'activité fait appel aux capacités de raisonnement et au développement de l'esprit critique et permet d'aborder cette facette si importante de l'éducation aux médias. L'activité permet également de travailler sur la prise de parole, l'écoute et la discussion respectueuse.

Cette activité est inspirante et intéressante et elle pourrait être adaptée à BAnQ. Il serait intéressant de profiter de la visite de groupes lors de cette activité pour proposer une visite découverte de la Grande Bibliothèque. Il serait également pertinent de mettre en valeur les documents sur le thème choisi afin de favoriser la découverte des collections, l'emprunt de documents et une poursuite de la réflexion une fois l'activité terminée. L'organisme [SEVE](#), un organisme dédié à l'enseignement de la philosophie aux enfants, cofondé par Frédéric Lenoir et doté d'une branche canadienne, pourrait être mis à contribution pour l'organisation de tels ateliers.

Cycle de conférences

En ce printemps 2019, la Bpi offre à sa clientèle un cycle de conférences sur le thème de l'information et des médias. Je n'ai malheureusement pas eu l'occasion d'assister à ces conférences, mais voici les thèmes explorés :

- *La fabrique des médias* (entretien avec des journalistes sur leur métier)
- *Les journalistes ont-ils encore du pouvoir ?*
- *À quoi ressembleront les médias du futur.*

Discussions et partage d'expertises

Ce panorama des activités auxquelles j'ai participé à la Bpi ne serait pas complet sans évoquer les riches discussions tenues avec Sylvie, Valérie, Nathalie et plusieurs autres bibliothécaires de la Bpi qui m'ont partagé leurs connaissances et leur expérience sur le thème des fausses nouvelles et de l'éducation aux médias et qui s'investissent avec passion pour donner vie à cette riche programmation.

Journée d'étude à la BnF

La BnF a organisé un colloque d'une journée sur le thème des fausses nouvelles : *Les démocraties à l'épreuve des infox*. Cette journée d'une grande richesse informative et réflexive a permis de confronter les opinions et les expériences variées de nombreux contributeurs issus du monde de la recherche et du domaine journalistique. De ces nombreuses contributions, je retiens :

- 1) Laurence Engel, présidente de la BnF, a présenté l'engagement de la BnF dans le domaine de l'éducation aux médias et notamment :
 - l'accueil de groupes scolaires pour des ateliers de recherche et de lecture de sources avec les outils et collections de la BnF.
 - la mise en place d'une plateforme de diffusion des archives de la presse, *Rétro News*. Cette plateforme propose des articles sur différents thèmes illustrés par des articles sélectionnés tirés de la riche collection de la BnF. Dans certains cas, les articles réagissent à l'actualité. Par exemple, l'incendie de la cathédrale de Notre-Dame a été suivi d'un article sur Rétro news à propos de la restauration du monument par Viollet-le-Duc au XIX^{ème} siècle. Il s'agit d'une intéressante mise en valeur des journaux anciens.
 - la réalisation d'une série d'affiches et d'une [exposition virtuelle](#) sur le thème des fausses nouvelles.
- 2) Gérard Bronner, sociologue professeur à l'université Paris Diderot, spécialiste dans l'étude des croyances, a livré une solide contribution en partageant ses réflexions et les résultats de ses recherches sur la crédulité et les systèmes de croyances. Tout comme personne n'est à l'abri d'être abusé par de fausses nouvelles ou des trucages photos ou

vidéos, personne ne peut prétendre échapper totalement à la crédulité. Particulièrement sur les médias sociaux, où le partage d'information entre amis établit un climat de confiance qui vient court-circuiter les mécanismes d'analyse rationnelle. Les capacités du cerveau ont des limites temporelles, culturelles et cognitives qui ne permettent pas de toujours porter un jugement optimal sur un énoncé.

- 3) Sylvain Bourmeau de l'EHESS s'est intéressé à l'écosystème des médias actuels en mettant l'accent sur les aspects économiques et idéologiques qui ne sont pas sans liens avec la prolifération des fausses nouvelles. Les médias sont déchirés entre deux marchés aux besoins différents qu'ils doivent satisfaire : les lecteurs et les annonceurs. Les contraintes économiques de l'écosystème des médias influencent directement les types de contenus publiés. Ainsi, les médias utilisent les émotions dans leurs contenus parce qu'elles suscitent l'engagement du lecteur et augmentent le nombre de visionnement, satisfaisant ainsi les attentes des annonceurs. Pour les mêmes raisons, les médias traditionnels qui, depuis la professionnalisation du journalisme reléguent l'opinion à certaines chroniques, utilisent aujourd'hui abondamment l'opinion pour produire de l'information. Les développements technologiques permettant de monitorer en temps réel de l'impact de chaque article, il devient difficile pour les médias de s'extraire de cette logique économique qui dicte les contenus.
- 4) Arnaud Esquerre, sociologue chargé de recherche au Cnrs, a pour sa part mis l'accent sur la coexistence du vrai et du faux sur un même thème dans l'espace médiatique, sur la libre concurrence des idées dans un état démocratique. Le conférencier interroge les raisons de l'inquiétude actuelle à propos des fausses nouvelles. Depuis l'élection de Donald Trump, l'effet présumé des énoncés faux sur le cours de la vie démocratique est questionné. L'utilisation d'énoncés faux pour bâtir l'image d'un gouvernement n'est pourtant pas une nouveauté dans l'histoire. La véritable nouveauté réside dans les moyens de vérification disponibles aujourd'hui. L'état peut légiférer et s'interposer dans cette libre circulation des énoncés. Toutefois, avant d'utiliser ce pouvoir qui a servi historiquement à limiter la liberté de presse et la liberté d'expression, il est primordial de s'intéresser aux effets réels des fausses nouvelles dans la société. Les énoncés peuvent avoir d'autres fonctions que de renseigner.
- 5) Dominique Cardon, directeur du Médialab de Sciences Po, rappelle l'importance de se fier à la recherche et non aux perceptions particulièrement dans le dossier des fausses nouvelles. Il y actuellement un besoin de faire plus de recherches sur le sujet, mais déjà la recherche actuelle tend à invalider l'impact pressenti des fausses nouvelles dans la société et les événements politiques.

L'organisation des services et des collections à la Bpi

Le deuxième thème d'intérêt durant mon stage a été l'organisation des services et des collections à la Bpi.

Ce thème se divise en cinq sections :

- Section 1 : Organisation du service publique
- Section 2 : Collections
- Section 3 : Eureka service à distance
- Section 4 : Permanences

Section 5 : Service Nouvelle Génération

Organisation du service public

Le service public est organisé de façon fort différente à la Grande Bibliothèque et à la Bpi et n'implique pas les mêmes corps de métier. L'examen des différences et la compréhension du fonctionnement de la Bpi ou même d'autres bibliothèques du réseau de la ville de Paris m'a grandement intéressé puisque le service public occupe une part importante de mon temps de travail à la Grande Bibliothèque, soit dans la prestation de services ou dans la planification du service.

À la Bpi, le service public est assumé par une grande partie des bibliothécaires de l'institution peu importe leur service d'attache. Ainsi, les bibliothécaires qui sont rattachés aux services techniques ou à l'administration font aussi du service public. À la différence, à BAnQ, un groupe de bibliothécaires est dédié à cette fonction. À la Bpi, il n'y a pas de système de gestion pour les remplacements des absences (prévues ou non). Chaque semaine, des réunions par département sont organisées afin de faire des échanges de plages de service public ou pour discuter d'enjeux concernant le service à la clientèle. Le service public s'organise sur la base d'une grille horaire comprenant 10 semaines.

Le service aux 10 bureaux d'accueil répartis sur les 3 planchers de la bibliothèque est assumé par des bibliothécaires accompagnés sur certaines plages horaires par des vacataires, des employés étudiants embauchés sur la base d'un contrat temporaire. Il y a habituellement deux employés par comptoir.

J'ai également été initié au rôle de responsable des services publics, responsabilité qui m'est attribué à l'occasion à la Grande Bibliothèque.

Collections

Les collections de la Bpi comprennent un peu plus de 400 000 documents organisés selon la classification CDU. Les cotes sont courtes. Elles sont composées au plus de 2 à 3 décimales suivies de 3 caractères alphabétiques. Les rayonnages comprennent un néon intégré ce qui rend les sections de rayonnage plus lumineuses. L'ampleur des collections est contrôlée, il y a donc autant de volumes achetés que de volumes désherbés.

De nombreuses mises en valeurs thématiques sont préparées dans les espaces de la bibliothèque. Dans certains cas, une bibliographie imprimée des ouvrages sélectionnés est mise à la disposition du public.

Eurekoi service à distance

La Bpi offre un service de référence à distance depuis son ouverture, il y a maintenant plus de quarante ans. Eurekoi comprend deux offres de service : un service de question-réponse et un service de recommandation de lecture ou de visionnement. Eurekoi, c'est un réseau de 55 bibliothèques en France et en Belgique qui est piloté par la Bpi. Chaque demande obtient réponse dans un délai maximal de 72 heures. Le tiers des questions répondues sont ensuite diffusées sur le site d'Eurekoi. Ce service est accessible, sur internet, sur le site dédié ou sur le site des bibliothèques participantes. Le service est aussi accessible à partir de l'application mobile Eurekoi. Considérant le travail que nécessite le développement d'une application, j'aurais aimé savoir si l'accès au service via une application dédiée a contribué à en augmenter l'utilisation.

Permanences

Les permanences à la Bpi sont des séries de rencontre individuelle offerte aux usagers afin de proposer des services d'aide spécialisée. Les permanences sont assumées dans certains cas par le personnel de la Bpi et dans d'autres cas, par des organismes et des associations spécialisées dans un type de service. Chaque permanence revient périodiquement au calendrier. En voici quelques-unes :

- **Aide juridique** : cette permanence est offerte grâce à un partenariat avec *La clinique juridique*. Des étudiants rencontrent des usagers et leurs offrent un service de conseil juridique personnalisé dans un délai de quelques jours.
- **Ecrivain public** : cette permanence est offerte par *Mots sur mesure*. L'écrivain public peut aider un usager à rédiger un document personnel, administratif ou professionnel sans faute.
- **Logement mode d'emploi** : cette permanence est offerte en partenariat avec *l'Association des responsables de copropriété*. Il s'agit d'un service de référence sur les obligations des locataires/propriétaires, sur le marché de l'immobilier (achat, vente de logement).
- **Accès aux soins de santé pour tous** : cette permanence est offerte en partenariat avec l'association *Migration santé*.
- **Écoute anonyme** : cette permanence est offerte en partenariat avec une association locale. BANQ organise une activité semblable intitulée *La pause mieux-être*.
- **Déclics informatiques** : lors de cette permanence, le personnel de la bibliothèque offre aide et dépannage informatique sur tablettes, liseuses, ordinateurs. BANQ offre une activité semblable intitulée *La halte numérique*.

Le service Nouvelle Génération

Le service Nouvelle Génération de la Bpi regroupe au sein d'un espace qui possède une signature visuelle originale des collections et services qui s'adressent principalement aux 13-25 ans et qui sont orientés vers les cultures urbaines, la culture geek et la culture populaire. On retrouve dans cet espace un salon de jeux vidéo et un salon graphique (bd, mangas, comics, littérature de l'imaginaire, cultures urbaines, culture geek).

La programmation culturelle et les activités de médiation organisées par l'équipe du service Nouvelle Génération m'ont particulièrement interpellées, notamment l'activité à dimension sociale de réalité virtuelle *La machine à être un autre* organisée en collaboration avec un groupe de recherche. Cette activité, par le biais de la technologie de réalité virtuelle, permet d'entrer dans la peau d'une autre personne en adoptant son regard. Dans certaines déclinaisons de l'activité, la réalité virtuelle permet de porter, durant le temps de l'expérimentation, le bagage d'un migrant, d'un marginal et pourquoi pas, celui d'un enfant autiste tel que proposé dans une nouvelle expérimentation en cours de développement, au Québec, cette fois. Le service Nouvelle Génération organise également un festival du jeu vidéo qui offre une programmation de type atelier ainsi que des conférences de créateurs de jeux vidéo, de journalistes spécialisés, etc. Ils organisent également au fil de l'année plusieurs activités de type DIY (Do it Yourself) sur différents thèmes ainsi que des journées découvertes pour les jeux vidéo.

Visites de bibliothèques parisiennes

Le dernier thème abordé dans ce rapport porte sur quelques bibliothèques de la ville de Paris que j'ai eu l'occasion de visiter et d'explorer en incluant, bien sûr, mon lieu de stage.

La Bpi

Installée depuis maintenant plus de 40 ans au centre de Paris, dans le quartier Beaubourg, la Bpi est une grande bibliothèque de lecture publique dont le mandat est national. La bibliothèque se caractérise d'abord par son bâtiment, œuvre architecturale, qui abrite à la fois le Centre Pompidou, un musée d'art contemporain et la bibliothèque. La bibliothèque est accessible à tous et les services sont offerts sans abonnement. Lieu de recherche, d'étude, de formation et d'information, la bibliothèque accueille chaque jour plus de 4 000 visiteurs qui viennent profiter des espaces de travail, des collections offertes et de l'expertise du personnel de l'institution. Très populaire et fréquentée, la Bpi doit gérer les entrées, car chaque jour la capacité d'accueil maximale du bâtiment est atteinte. Ainsi, les entrées sont comptabilisées et une fois le nombre de 4 000 visiteurs atteint, toute entrée supplémentaire doit être précédée d'une sortie. Une collection de 400 000 documents couvrant tous les domaines du savoir est offerte en consultation sur place seulement. Les volumes sont en libre accès. La Bpi n'offre pas d'espace, ni de collection jeunesse.

En plus des activités déjà mentionnées précédemment dans le rapport, la Bpi offre une variété d'ateliers et de rendez-vous sur différents thèmes : emploi, vie professionnelle, apprentissage

du français, compétences numériques, écriture, jeux vidéos et jeux de société, récupération et réemploi des matériaux, atelier de philosophie avec des groupes scolaires du collégial, etc.

La Bpi est engagée depuis ses origines dans la promotion et la diffusion de la production documentaire vidéo. Elle organise chaque année un grand festival du cinéma documentaire.

La Bpi joue également un rôle central dans le réseau des bibliothèques françaises en organisant des séminaires et des journées d'études afin de favoriser le partage et l'échange d'expérience et de connaissances sur des enjeux d'actualité dans le milieu des bibliothèques. Elle partage son savoir-faire en accueillant des stagiaires et des observateurs provenant de divers horizons, à l'échelle nationale et internationale.

Bibliothèques de la ville de Paris

Voici d'abord quelques observations générales :

- L'abonnement aux bibliothèques de la ville de Paris est gratuit. Par contre, l'abonnement adulte permettant d'emprunter CD/DVD coûte 61 euros par an. Les enfants peuvent emprunter gratuitement les CD/DVD jeunesse.
- Pour s'abonner, il suffit de présenter une pièce d'identité.
- Le Ministère de la culture soutient le programme « facile à lire », encourageant les bibliothèques à mettre en place un fond « facile à lire », une sélection d'ouvrages accessibles et lisibles regroupée et mise en valeur de façon à favoriser la valorisation. Cette collection s'adresse à toute personne aux prises avec une difficulté de lecture (analphabétisme, handicap) ou aux apprenants du français. Un logo unique identifie cette collection dans les différents établissements.
- Les bibliothèques de la ville de Paris utilisent une série de pictogrammes communs pour identifier les genres littéraires : policier, science-fiction, fantasy, etc.
- Quatre bibliothèques de Paris, dont la médiathèque Françoise Sagan, offrent les services d'un écrivain public qui assume une permanence à la bibliothèque. Il peut aider à rédiger des documents administratifs, de la correspondance personnelle ou administrative.
- Les bibliothèques de la ville de Paris sont habituellement fermées en matinée. Elles ouvrent généralement entre 12 h 00 et 13 h 00 et ferment entre 18 h 00 et 19 h 00. Toutefois, de nombreuses activités ou visites sont organisées en matinée sur les heures de fermeture.
- De nombreux partenariats sont développés avec des associations, des organismes culturels afin de mettre sur pied une programmation et des activités de médiation variées en bibliothèque. Ces partenariats permettent notamment d'organiser des activités sur le réemploi de matériaux, la photographie, la couture, la cuisine anti gaspi.
- Plusieurs bibliothèques colligent les commentaires des lecteurs sur les ouvrages lus et signalent à l'aide d'un pictogramme collé sur les documents les choix des lecteurs. Il s'agit d'une mise en valeur locale appréciée.

Bibliothèque Assia Djebbar

La bibliothèque Assia Djebbar, inaugurée en janvier 2018, est le premier équipement culturel à desservir une zone du 20^{ème} arrondissement plutôt isolée géographiquement puisque ceinturée par deux grandes infrastructures, le périphérique et la ligne de tramway. Ce quartier, dont aucun vestige ne témoigne d'un passé prospère ou d'une histoire quelque peu ancienne, abrite un important lotissement de logements sociaux (60 % des logements) et est au cœur d'un projet de renouvellement urbain. Le tissu social de ce secteur du 20^{ème} arrondissement est composé d'une grande variété de cultures liées aux vagues successives de l'immigration, portugaise et italienne pour les plus anciennes, maghrébine et ouest-africaine pour les plus récentes.

Le projet de préfiguration de la nouvelle bibliothèque débute en 2015 et, dès le début, cette période de planification et de mise en place de la nouvelle institution est marquée par la volonté de rencontrer et de faire participer les populations locales au projet de bibliothèque. Pendant les deux années de construction, les bibliothécaires veulent être présents dans la vie de quartier : rencontre des associations, partenaires, écoles, etc. L'équipe s'inspire notamment du programme *Working Together* développé dans quelques bibliothèques canadiennes (Vancouver, Toronto, Halifax, Régina). En 2017, l'équipe de la bibliothèque propose des projets aux associations et programme des activités hors les murs, dans les écoles entre autres. Tout ce travail pour bâtir une communauté autour de la bibliothèque n'est pas facile. Il s'agit d'un quartier sensible avec des problématiques d'isolement, de délinquance, de chômage. De plus, comme le quartier est composé majoritairement de logements sociaux, il y a un fort taux de renouvellement au sein de la population.

Le développement des collections est sujet à d'importantes réflexions et consultations afin de prévoir un fond qui saura répondre aux attentes de la population locale. Un projet de coacquisition des collections de bd, mangas et comics avec des adolescents du quartier a donné à des jeunes l'occasion de participer au projet de la bibliothèque et de développer un sentiment d'appartenance à ce nouvel équipement culturel. Le groupe constitué a un budget d'acquisition et définit son propre mode de fonctionnement. Les bibliothécaires ont un rôle de modérateur, mais n'interviennent pas dans les choix faits par les participants.

Les abonnés de la bibliothèque Assia Djebbar sont à 86% de nouveaux abonnés au réseau de la ville de Paris. Le public jeune compte pour 50% des inscriptions.

Depuis l'ouverture, la bibliothèque est confrontée à plusieurs défis et doit parfois adapter ou abandonner des éléments préfigurés pour répondre à la réalité quotidienne. La bibliothèque est très fréquentée et obtient un réel succès auprès de la population du quartier. Toutefois, la cohabitation de différents publics ne va pas sans heurt. Le public qui recherche une bibliothèque calme pour travailler se retrouve devant un lieu vivant et animé. Des jeunes en recherche de lieu neutre, gratuit et sans surveillance zonent à la bibliothèque, ne respectent pas toujours les règlements de l'institution et adoptent des comportements problématiques : violence, incivilité. Ces phénomènes mettent une pression importante sur le personnel de la bibliothèque et génèrent un taux de roulement important dans le personnel.

Des solutions sont en cours de déploiement et les difficultés rencontrées ne doivent pas oblitérer les succès rencontrés et l'énorme réussite de cette implantation d'un équipement culturel de qualité dans un territoire négligé.

Médiathèque Françoise Sagan

Ouverte en 2015 et s'inscrivant dans le réseau des bibliothèques de la ville de Paris comme l'une des grandes bibliothèques avec les médiathèques Marguerite Duras et Marguerite Yourcenar, la médiathèque Françoise Sagan est non seulement une bibliothèque de proximité, mais aussi une bibliothèque centrale pour le réseau des bibliothèques de Paris. En plus d'être une grande bibliothèque publique, la médiathèque est aussi une bibliothèque de conservation du patrimoine littéraire jeunesse puisqu'elle accueille une collection importante de littérature jeunesse développée depuis 1920, la collection de la bibliothèque de l'Heure Joyeuse. Cette bibliothèque, première bibliothèque jeunesse à Paris, est un don que les Américains ont fait à la ville de Paris au lendemain de la première guerre mondiale. La collection patrimoniale de l'Heure Joyeuse aujourd'hui conservée dans la médiathèque Françoise Sagan comprend 80 000 livres, disques, dessins originaux et livres d'artistes. Elle est mise en valeur dans une salle d'exposition et dans des vitrines situées à différents endroits de la bibliothèque.

Le fond de la médiathèque de prêt est constitué de plus de 100 000 documents. Dans le développement des collections, quatre domaines prioritaires sont identifiés : l'autoformation, la bande dessinée et le manga, une collection pour les parents, la musique et les films.

La médiathèque est située dans un quartier populaire et doit concilier les besoins de deux clientèles distinctes : une clientèle jeune et instruite et une clientèle défavorisée.

La médiathèque offre des espaces sur quatre niveaux. Le rez-de-chaussée comprend l'accueil, une grande salle de conférence, une salle d'exposition, l'espace presse et de grandes tables de nouveautés et de mise en valeur. Les espaces sont épurés et permettent une mise en valeur efficace de la documentation. Le 1^{er} étage accueille les collections pour la jeunesse ainsi que l'offre s'adressant aux parents. La collection patrimoniale en littérature jeunesse se trouve également sur ce palier. Les étages 2 et 3 sont dédiés aux adolescents et aux adultes. Les activités de médiation tournent autour des thématiques de l'apprentissage du français, du numérique et de la bureautique, des jeux vidéo, de la robotique, de la littérature et la culture.

Bibliothèque Louise Michel

La bibliothèque Louise Michèle a ouvert ses portes en 2011. Il s'agit d'un nouvel équipement culturel dans un secteur du 20^{ème} arrondissement où il n'y avait pas de bibliothèque de proximité. Elle est située près de plusieurs structures sociales et de la médiathèque Marguerite Duras, l'un des grands établissements de Paris, située à une dizaine de minutes de marche. Dès l'origine, le parti pris des architectes est de créer un établissement accueillant qui s'intègre de façon harmonieuse au quartier. Cette volonté est visible de l'extérieur car le bâtiment adopte une ligne sobre et s'intègre parfaitement au bloc résidentiel, et de l'intérieur par le choix d'un mobilier simple et chaleureux.

Dès l'entrée, il est possible d'apprécier l'ensemble des espaces du plancher : petits bureaux de service, espace jeunesse, collection, espaces de lecture, jardin, etc. Comme une grande bibliothèque publique est située à proximité de la bibliothèque Louise Michel, celle-ci ne se distingue pas par l'ampleur de ses collections, mais plutôt en tant que lieu de vie convivial axé sur les activités de médiation et sur l'accueil personnalisé qu'elle offre à ses usagers. Les règles de vie au sein de la bibliothèque favorisent le climat d'accueil et le sentiment de bien-être des usagers en limitant les interdictions. Il est possible de boire, de manger, de parler dans l'espace principal de la bibliothèque et, à certains moments, thé et café sont offerts gratuitement aux usagers. Une salle dédiée au travail dans un cadre silencieux est disponible à l'étage de même qu'une salle multifonction accueillant des activités variées.

Outre cette vision du service en bibliothèque, je retiens de ma visite :

- **Les projets participatifs *Ramène tes miches* et *biblioremix*** : Le *biblioremix* est une opération de brainstorming où des usagers volontaires se prêtent au jeu d'imaginer la bibliothèque de leur rêve ou des activités qu'ils souhaiteraient voir en bibliothèque. L'activité est animée par une équipe de bibliothécaires selon une méthodologie élaborée par la bibliothèque publique de Rennes. La bibliothèque Louise Michel a organisé des versions adultes et juniors de cette activité. Le projet participatif *Ramène tes miches* s'adresse aux jeunes de 8 à 12 ans. Il s'agit d'un rendez-vous mensuel entre de jeunes utilisateurs impliqués dans les activités de la bibliothèque et les bibliothécaires afin de discuter de projets en cours, de sujets divers concernant la bibliothèque.
- Le projet de développement des collections participatif avec les jeunes.
- L'intégration des jeunes dans les activités de la bibliothèque en tant qu'aide bibliothécaire ou en tant qu'animateur d'activités de médiation (montage vidéo, perles à coller, etc.).
- Les activités de médiation autour du jeu vidéo : des ateliers vidéo parent/enfant, rencontres avec des créateurs de jeux, divers intervenants du milieu du jeu vidéo.
- L'organisation de soirée *Jeux de rôle* et le prêt de manuels de jeux de rôles.
- Le prêt de liseuses.
- ***Grainothèque*** : une petite étagère en libre accès accueille de petits sachets de semences que les usagers de la bibliothèque partagent librement. Ce concept semble obtenir un bon succès et se retrouve dans plusieurs bibliothèques de la ville de Paris.

Bibliothèque de la Cité des sciences (BSI)

La bibliothèque de la Cité des sciences est une bibliothèque publique à vocation scientifique dont les collections sont empruntables. Intégrée au complexe muséal de la Cité des sciences et de l'industrie, un établissement dédié à la diffusion de la culture scientifique, cette bibliothèque propose des collections et services accessibles pour toute la famille. Elle offre entre autres une panoplie de services aux chercheurs d'emploi par l'entremise de la Cité des métiers, des services dans le domaine de la santé avec la Cité de la santé, des équipements et des ateliers

permettant la fabrication et l'expérimentation dans un environnement de type Fab Lab au Carrefour numérique.

Les collections sont organisées par pôle d'intérêt et par public (jeunesse et adulte) et une classification maison est utilisée pour organiser la documentation. Les collections physiques étant de moins en moins utilisées, une importante opération de retrait vient d'être achevée réduisant la collection à 50 000 documents.

Les ateliers et les activités de médiation offerts par la BSI s'inscrivent dans des partenariats tissés entre la bibliothèque et des organismes à vocation culturelle et quelques fois avec des organismes privés. Par exemple, un partenariat entre la BSI et Lego éducation a permis à la bibliothèque d'offrir des ateliers de robotique pour les jeunes (Lego Wedo, Mindstorms). Elle a également développé un partenariat avec Ubuntu pour offrir des ateliers autour du logiciel libre.

Dans le cadre de la semaine de la presse du 18 au 23 mars 2019, la BSI a organisé plusieurs activités dont la restitution finale d'un programme éducatif d'une cinquantaine d'heures menée par la bibliothèque et Labomédia afin de développer les compétences informationnelles d'élèves provenant de 4 classes de niveau collégial. Elle a également organisé des rencontres avec un journaliste scientifique ainsi qu'un atelier de vérification de vidéos à l'aide d'Invid, un outil développé par l'AFP (Agence France Presse).

Pour s'adapter aux besoins de leur clientèle, elle a développé un service de soutien aux travaux scolaires et des ateliers de conversation en français. Dans les dernières années, elle a dû revoir ses pratiques et certaines de ses politiques suite à la venue massive de migrants à la bibliothèque. L'objectif était d'accueillir cette nouvelle clientèle et de répondre à ses besoins sans pour autant négliger la clientèle habituelle de l'institution qui a été bousculée par cette arrivée soudaine d'une nouvelle clientèle aux pratiques différentes.

Elle organise et accueille également la compétition nationale RoboCup Junior.

Pour connaître en détail la programmation jeunesse : <http://www.cite-sciences.fr/fr/au-programme/lieux-ressources/bibliotheque/enfants-familles/>

Pour connaître en détail la programmation du Fab Lab : <http://www.cite-sciences.fr/fr/au-programme/lieux-ressources/carrefour-numerique2/>

Activités de partage d'expertise et d'intégration

En plus des activités mentionnées, j'ai également eu l'occasion :

- de participer à quelques réunions de service qui m'ont permis de prendre connaissance des sujets du moment dans le service et de m'intégrer à l'équipe.
- d'assister à des rencontres d'information et à une conférence offerte aux employés de la Bpi.

- de rencontrer quelques cheffes de département à la Bpi (Savoirs pratiques, Nouvelle génération).
- d'assister au Salon du livre de Paris, cette gigantesque vitrine de l'édition francophone.
- d'échanger à quelques occasions avec un autre stagiaire à la Bpi, un bibliothécaire de Catalogne, sur le milieu des bibliothèques dans nos régions respectives.
- de visiter la médiathèque de la Canopée.

Conclusion

Ce stage m'a donné l'opportunité de réfléchir à l'importance et la pertinence de développer des activités en lien avec l'éducation aux médias et à l'information en bibliothèque publique. L'expérience de la Bpi a nourri cette réflexion et m'a permis de prendre connaissance de plusieurs initiatives en lien avec cette thématique. Ces nouveaux acquis seront réinvestis dans le développement d'une programmation originale à BAnQ. En plus des nombreux apprentissages issus de l'observation et de la participation à plusieurs activités, ce stage a été à la fois l'occasion de me distancier de mon travail quotidien et de vivre une immersion riche en expériences dans un milieu différent, la Bpi et le réseau des bibliothèques de la ville de Paris. Ces mouvements simultanés de distanciation et d'immersion ont générés de nouvelles perspectives sur mon quotidien. Bien qu'éloignées géographiquement, les bibliothèques font face à une réalité qui leur est commune et partagent bien souvent les mêmes défis, les mêmes questionnements. Par le partage et l'échange d'expériences, elles ont l'occasion de se soutenir et de bâtir ensemble, pour leurs communautés, de meilleurs services. Par mon stage à la Bpi, j'espère avoir atteint, un tant soit peu, ces objectifs d'échange et de partage qui me sont chers en laissant à la Bpi une partie de mon expérience de bibliothécaire et de l'expertise de BAnQ tout en repartant la valise pleine d'idées pour moi, mes collègues du Québec et pour l'institution pour laquelle je travaille.